

JEUX AFRICAINS

Trois ministres pour inspecter les infrastructures à Blida...

Trois ministres, que sont Yahia Guidoum, Mohamed Nadir Hamimid et Rachid Harraouba, respectivement ministres de la Jeunesse et des Sports, de l'Habitat et de l'Urbanisme et de l'Enseignement supérieur, ont effectué, jeudi dernier, une visite d'inspection à Blida qui les a emmenés dans l'annexe du lycée sportif, au stade olympique Mustapha-Tchaker, à la cité universitaire de Guerrouaou et à la salle de sport Moussa-Chiraf de Boufarik. L'objet de cette tournée à Blida est la consultation et l'éva-



luation de ces sites et infrastructures devant accueillir les participants et autres délégations pour la IX^e édition des Jeux africains prévus en Algérie du 11 au 23 juillet 2007. En effet, Blida a été choisie pour abriter les éliminatoires des sports de masse et les compétitions de volley, de basket sur fauteuil roulant ainsi que les sports équestres. Pour cela, l'hébergement des délégations des 52 pays participants se fera au niveau des cités universitaires de Blida dont une, de 2 000 lits, est en cours de

construction. Selon Hocine Ouadai, wali de Blida, cette cité sera prête dans deux mois, à savoir bien avant la date du 11 juillet prochain. Quant au ministre Rachid Harraouba, il dira que les équipements, dont 10 000 lits, sont entreposés dans des endroits sûrs et ne seront affectés aux sites choisis qu'à la veille du jour J. Notons enfin que les trois ministres, après avoir inspecté toutes les infrastructures réservées pour ces jeux, ont manifesté leur pleine satisfaction. M. B.

... et à Boumerdès

Il semblerait que la wilaya de Boumerdès à qui le comité d'organisation des Jeux africains de juillet 2007 a confié une partie de l'hébergement des athlètes et de leurs accompagnateurs, et en même temps l'organisation de trois compétitions soit dans les temps pour mettre au service de ce rassemblement sportif panafricain les infrastructures adéquates. M. Yefsah, l'organisateur en chef de ces jeux, s'est montré plus satisfait. "Ils (les responsables de la wilaya) sont dans les délais", nous a-t-il confié à l'issue de la visite ministérielle jeudi pour inspecter ces préparatifs dans la wilaya de l'ex-Rocher noir. M. Guidoum, ministre de la Jeunesse et des Sports, à qui nous avions posé la même question, est du même avis. Par ailleurs, MM. Harraouba et Hamimid, respectivement ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et ministre de

l'Habitat et de l'Urbanisme, faisaient partie de cette délégation. Composée, entre autres, du wali de Boumerdès et des responsables de la wilaya, la délégation a entamé sa visite au niveau de la salle omnisports du chef-lieu de wilaya où il est prévu d'organiser deux compétitions de combat individuel : le king-ju et le taekwondo. Cette infrastructure de 1 200 places est d'ores et déjà utilisable. Au niveau du stade Bouamama, de grands travaux de réhabilitation sont en cours. Cette arène, par le passé chère à la JSK, verra le déroulement d'une partie des joutes footballistiques. La DJS de Boumerdès souhaite également accueillir la compétition de la gent féminine probablement pour populariser davantage ce sport au niveau de cette région. Par la suite, la délégation s'est dirigée vers l'ouest de la ville de Boudouaou où se trouve la nouvelle faculté de droit de

l'université M'hamed-Bougerra. Environ 900 athlètes et accompagnateurs y seront hébergés. Les autorités locales s'y attachent à mettre toutes les commodités au service des invités de la wilaya. D'ailleurs, 35 milliards seront ajoutés au budget pour la construction d'un bloc de douches, un sauna et des aménagements des espaces verts de cette faculté qui accueille depuis la rentrée universitaire 2007/2008 plusieurs centaines d'étudiants, mais dont l'inauguration reste en suspens. Selon M. Chenoun, directeur de la planification et de l'aménagement du territoire de la wilaya de Boumerdès, pas moins de 230 milliards ont été consacrés aux travaux de réhabilitation des infrastructures choisies pour les Jeux africains de juillet 2007 et aux aménagements des alentours de celles-ci. Abachi L.

BEJAIA
Renouvellement union locale de l'UGTA à Sidi-Aïch

Les congressistes de l'Union locale UGTA ont procédé, la semaine dernière, au renouvellement de leur structure dans la daïra de Sidi Aïch. Les congressistes désignés par la base syndicale au nombre de 50, qui se sont réunis à la salle des fêtes de l'Eriad, ont reconduit à l'unanimité le secrétaire général en poste, en l'occurrence M. Yakouren Moussa, pour un deuxième mandat à la tête de leur structure syndicale. Présidée par Mouloudji Hachemi, responsable de l'union de wilaya UGTA, en présence de Benmouhoub Hachemi, membre du secrétariat national chargé de l'éducation et de la formation, et Ikhoualen Abdelwahab, fédéral du Sete, la réunion électorale de la commission exécutive locale au cours de laquelle ont émergé de nouveaux membres a été aussi l'occasion pour les syndicalistes présents d'appeler à "une plus forte solidarité syndicale" tout en reaffirmant leur engagement à poursuivre leur combat pour "une réelle démocratisation des instances syndicales et imposer un changement au sommet de l'UGTA". A. K.

Larbaâ-Nath-Irathen célèbre la Journée nationale du handicapé

En cette journée printanière, jour de marché dans la localité, le chef-lieu de Larbaâ-Nath-Irathen grouillait de monde. Au milieu des cris des marchands de toutes sortes de marchandises et de la cacophonie générale où tout le monde vaquait à ses occupations, un haut-parleur débitait des chansons émises à partir du centre culturel Hacène-Mezani qui surplombe la placette où se tient hebdomadairement le marché.

C'est la journée nationale du handicapé qui y est fêtée, tentant de rappeler l'existence d'une frange de la société marginalisée et qui souffre du manque d'égards pour compenser ce dont la nature l'a privé. Le hall du centre est occupé par une exposition sur des réalisations, tableaux en sable, robes kabyles et bien d'autres magnifiques choses, prouvant, si besoin est, que ces hommes et femmes peuvent prétendre à une place active au sein de la société. Chose qu'illustre de fort belle manière cette pancarte accrochée à l'entrée de l'exposition portant une expression illustrée par un dessin sur laquelle on pouvait lire : "Derrière chaque handicapé se cache un génie. Il nous suffit de lui tendre la main, de l'aider et de l'affection pour le réveiller".

L'association organisatrice de l'événement, Association pour l'insertion par le travail des personnes handicapées, qui compte en son sein quelque 1 200 adhérents, y compris ceux venus de la daïra de Tizi-Ouzou, a prévu d'autres activi-

tés pour la commémoration de cette journée. L'on notera l'inauguration de l'école d'informatique pour les handicapés, ouverte au sein même du siège de l'association, la projection d'un film sur la vie d'un handicapé, la présentation d'une pièce de théâtre et un gala pour clôturer la dernière journée, la célébration étant programmée sur trois jours. M^{me} Abbad, présidente de cette association, nous apprendra que la célébration des deux journées consacrées au handicapé, à savoir la journée nationale et mondiale, est devenue une habitude et un rendez-vous qu'elle n'a jamais raté depuis la création de celle-ci, en 1990.

Mais elle remarquera que cela reste de loin insuffisant pour répondre aux attentes du handicapé en matière de besoins. Elle nous parlera des difficultés tous azimuts pour l'acquisition du matériel orthopédique et de l'obtention de la pension d'invalidité où l'on exige 100% d'incapacité. "Il faut dépasser la mentalité de l'aide et aller vers l'insertion du handicapé dans le monde du travail. Pour cela, je réitère mon appel aux autorités pour plus de considération, car nul n'est à l'abri". L'aide du ministère de la Solidarité nationale pour le lancement de l'école d'informatique, la collaboration des centres de forma-

tion de Corso et d'Aït Agoucha sont, à ses yeux, des actions louables, mais bien en deçà des attentes de cette frange de la société. Pour revenir à la célébration de ce mercredi, il faut signaler la précieuse collaboration du directeur de l'hôpital de Larbaâ-Nath-Irathen, des services de sécurité de l'APC de la même localité ainsi que celles d'Irdjen et d'Aït Agoucha. Sur le plan de l'apport des collectivités locales pour une meilleure insertion du handicapé dans les institutions de l'Etat, notamment comme réceptionnistes, agents d'accueil, etc., le délégué spécial de l'APC de Larbaâ-Nath-Irathen nous parlera

de l'écueil de la réglementation et des prérogatives limitées des APC. "Nous apportons toute l'aide que nous pouvons aux handicapés, mais cela reste défini par les moyens de l'APC. Nous butons sur un problème de réglementation avec la Fonction publique pour le recrutement des handicapés. Pour cela, nous appelons le ministre de la Solidarité nationale à signer une dérogation et dépasser cet écueil", dira-t-il. Pour illustrer la volonté qu'affiche l'APC pour épauler les handicapés, il donnera en exemple le local offert pour l'association qui en a fait un KMS. R. A.

Le Mouvement de l'entente nationale ouvre le bal des élections

Le Mouvement de l'entente nationale se paie le luxe, alors qu'il ne dispose d'aucune base réelle, connue et active, d'ouvrir le bal de la campagne électorale à Tizi-Ouzou en réunissant, jeudi, au petit théâtre de la Maison de la culture, une centaine de personnes entre adhérents, sympathisants et curieux sous la présidence de M. Ali Boukhezna, son leader national, est venu revendiquer la paternité de l'Entente nationale dont il a vanté les mérites tout en s'inscrivant dans la philosophie novembriste et dans le programme idéologique, dans un discours désarticulé, sans épaisseur politique, idéologique et culturelle, plein de généralités sur la jeunesse, tamazight, l'arabe, l'islam, le sionisme, évitant soigneusement, par ailleurs, tout ce qui peut fâcher l'auditoire.

Le mouvement, représenté par un élu à l'APN, 4 APW et dirigé par 10 APC, selon son leader, revendique, par ailleurs, 140 000 adhérents au niveau national, 7 000 dans la wilaya de Béjaïa et 2 000 au niveau de Tizi-Ouzou, selon M. Boukhezna, qui affirme vouloir présenter des listes électorales à travers les 48 wilayas du pays. Mieux que cela, il prétend avoir déjà ficelé la plupart d'entre elles, surclassant ainsi les partis les plus anciens et les mieux structurés. Pour convaincre, est-ce suffisant ? Il s'est fait accompagner des têtes de liste des wilayas de Blida, Bouira, Boumerdès, Alger, Tipasa et Tizi-Ouzou. Ce dernier, Ali Moubarek, un jeune ex-cadre du ministère de la Justice, ne doute pas de ses chances d'être élu en dépit de l'implantation

récente, sans doute circonstancielle et qui reste à vérifier, de son parti dans la wilaya. Il n'a pas osé confirmer le nombre d'adhérents avancé par le président du parti. Interrogé sur la conformité de son parti à la loi et son statut, M. Boukhezna affirme que le dernier congrès remonte aux 5 et 6 février 2004. A la question sur l'intégration des membres de l'ex-AIS dans ses listes, la façon alambiquée de sa réponse est une confirmation officielle : "J'ai déjà répondu à cette question à travers la presse, nous acceptons tous ceux qui jouissent de leurs droits civiques et qui s'inscrivent dans les principes de la charte pour la paix et la réconciliation nationale", déclare-t-il, en substance, en réponse aux questions des journalistes présents. B. T.

matiques qui, selon elle, "vivent dans une chambre, sont employés dans le centre. Un autre paradoxe relevé sur le tableau d'affichage : parmi la dizaine de doléances inscrites figure en priorité la demande d'un véhicule de service pour l'administration", la construction d'un préau, une nouvelle ambulance, celle du centre, pourtant récemment acquise, est en panne et... un minibus pour les excursions...! Pour plus d'objectivité, à propos de la nourriture des pensionnaires, nous avons posé la question au directeur du centre. Sa réponse est catégorique et très affirmée : "Nos pensionnaires sont très bien nourris... ils mangent très bien... même du thon ou... même du thon...". Karim O.

AÏN-DEFLA

11 000 handicapés recensés

Le chiffre est avancé par M^{me} Tahari Rabéa, présidente de l'association des handicapés de la wilaya de Aïn Defla, rencontrée au centre des personnes âgées de Hammam Righa, mercredi 14 mars déclaré journée nationale des handicapés. Une journée marquée, comme de tradition, par la visite d'une délégation de l'exécutif de wilaya avec à sa tête le wali accompagné du P/APW, Ahmed Ziane. Avec le programme la distribution de 12 béquilles, 5 fauteuils roulants et quelques cadeaux pour les pensionnaires qui ont même eu droit à un spectacle théâtral offert par l'association culturelle d'El Amra. Au menu, deux grands plats de couscous garni, un don de l'association caritative Ennour présidée par M^{me} Belkebir Cherifa, asso-

ciation très active et souvent présente dans les actions de solidarité avec ses maigres moyens. Il faut dire que le centre de Hammam Righa ouvert en 1991 possède une capacité d'accueil de 220 lits, mais, paradoxe, critères d'acceptation obligent, n'est occupé que par 77 pensionnaires et 79 employés. Un taux d'occupation dérisoire, eu égard au nombre de plus en plus croissant de hères, de handicapés, de SDF, de malades mentaux qui hantent, dans le dénuement le plus total, nos cités, particulièrement dans les grandes agglomérations comme à Khemis Miliana, la daïra la plus peuplée de la wilaya. Pourtant, toujours selon M^{me} Tahari, "le nombre de handicapés en tout genre ne cesse d'aug-

menter puisqu'il est passé de 9 000 en 2005 à 11 000 en 2006, recensés au niveau des 8 antennes de cette association", dénommée El Amal, qui agit loin des fêtes nationales et religieuses, assiste dans les cas de décès ou de mariage, fait des dons de fournitures scolaires lors des rentrées, avec comme ressources soit des dons de bienfaiteurs ou des subventions de la wilaya, revus à la baisse, selon M^{me} Tahari : 30 millions de centimes en 2005 et 20 millions en 2006. Questionnés en marge de la cérémonie symbolique, des pensionnaires du centre de Hammam Righa, préférant garder l'anonymat, disent être nourris surtout de pâtes et de légumes secs principalement ; quant à la viande, un morceau dans le ragout de temps en

temps". Le budget de fonctionnement alloué au centre et affiché à l'entrée du bâtiment officiel s'élève pourtant, pour l'année, à 2,6 milliards de centimes. A propos de nourriture, certains pensionnaires nous ont avoué : "Nous ne mangeons bien que lorsque des bienfaiteurs nous offrent des repas complets qu'ils distribuent eux-mêmes. Parfois, ils nous apportent même des vêtements... ce qui arrive souvent... des particuliers et même des collectivités, lycées, CEM et écoles primaires... Ils nous offrent même des couches de protection pour les grabataires...". Le centre abrite 16 personnes âgées, 27 déficients mentaux, 25 handicapés moteurs, 5 handicapés sensoriels, 3 SDF, et une famille — une mère et ses 3 filles. Les 4 ath-

MEDEA
IMMIGRATION
CLANDESTINE
23 Marocains
arrêtés

Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Berrouaghia ont procédé mardi à l'arrestation de 23 personnes, toutes de nationalité marocaine, pour immigration clandestine. Auditionnés et présentés mercredi dernier devant le procureur de la République près le tribunal de Berrouaghia, les mis en cause ont été placés en détention préventive. Hamid Sahoun

MISE EN
FONCTION
DE LA CENTRALE
THERMIQUE
DE BERROUAGHIA
Ce n'est pas
pour demain

Le démarrage de cette Centrale thermique de Berrouaghia d'une capacité de 500 mégawatts, prévu pour la fin juin 2006 pour la première turbine et la fin du mois d'octobre de l'année précédente pour la deuxième turbine, accuse un retard considérable, dont les travaux de réalisation sont actuellement à 90%, et ce, suite à un conflit non seulement lié à la lenteur des mensualités des travailleurs d'une société de sous-traitance (EURL JRA) gérée par un Colombien mais également la non-affiliation des travailleurs auprès de la Cnas (Caisse d'assurance), ce qui constitue une infraction grave à l'article 5 de la loi n°90-11 du 21 avril 1990 relative aux relations de travail. Nous apprenons que les responsables de l'inspection du Travail sont intervenus auprès de la société Saipem (la firme mère) pour que les salaires soient versés. H. S.